HUITIÈME ANNÉE. — N° 26 PARAIT CHAQUE JEUDI Jeudi 30 Juin 1932

le Bulletin Suisse d'Egypte

Organe Officiel des Sociétés Suisses d'Egypte

Le Bulletin Suisse d'Egypte est envoyé à tous les Suisses d'Egypte.
Abonnements facultatifs : Egypte 50 P.T. par année
Pour la Suisse et l'Etranger : 100 P.T. par année
Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tel. R. 1541.

Chronique hebdomadaire

Le Franc Suisse

Les événements qui se sont produits dans le domaine économique et financier au cours de ces derniers mois ont rendu de nouveau très actuelle la question monétaire. La dépression mondiale est de plus en plus ressentie en Suisse et nous devons chercher à orienter notre économie nationale de façon à lui permettre de sortir avec le moins de dommage possible de la situation actuelle. On connaît la régression qu'a subie au cours de ces derniers mois l'exportation suisse et les mesures que nos autorités ont dû prendre pour enrayer des importations excessives qui ont eu une influence défavorable sur l'activité de notre production nationale. La question de l'adaptation des prix pratiqués sur le marché suisse à ceux du marché mondial reste un problème des plus angoissants.

Malgré toutes ces difficultés, il ne faut pas perdre l'espoir, car un facteur primordial qui est l'expression de la fortune nationale helvétique est resté jusqu'ici hors d'atteinte : c'est le franc suisse. Il est vrai que la stabilité remarquable de notre monnaie nous crée des embarras en ce qui concerne la capacité de concurrence de nos industries d'exportation. Elle constitue, en revanche, la base solide de notre vie économique et sociale, sans laquelle des troubles encore plus graves seraient à craindre. Malheureusement, on ne se rend pas suffisamment compte dans le public, et même dans certains milieux économiques, des privilèges que comporte une situation monétaire saine et des efforts qu'il convient de faire pour les maintenir dans l'intérêt de tout le monde. Une étude toute récente de Mr. Amédée Cruchon.

« Le franc suisse pendant et après la guerre » vient à point pour fournir une documentation sûre et complète sur cette question d'une brûlante actualité.

M. Cruchon a le mérite de présenter un exposé systématique du problème dans son ensemble et d'exposer d'une façon très claire les conclusions qui se dégagent de l'examen des faits. Ceci est particulièrement précieux en ce moment où certains voudraient recourir de nouveau à une inflation «modérée» pour combattre notamment la différence de prix qui existe en notre défaveur au lieu de se tourner résolument vers la déflation. Notre auteur fait ressortir d'une manière lumineuse les facteurs qui influencent la tenue internationale d'une monnaie, soit le change. L'étude des fluctuations du franc suisse parallèlement à celles d'autres monnaies lui permet de dégager cette constatation fondamentale : C'est l'état de la balance des paiements (l'ensemble des engagements réciproques d'un pays à l'égard d'un autre) qui conditionne avant tout le cours du franc suisse. Quels sont les éléments constitutifs de la balance des paiements ? Tout d'abord la balance du commerce. Elle est constamment déficitaire pour la Suisse, mais ce déficit à eu la tendance de s'accroître d'une moyenne de 500 à 600 millions de francs en 1925-1929 à 902 millions de francs en 1931! Il n'est pas étonnant que, dans ces circonstances, notre gouvernement ait cru de son devoir d'intervenir en restreignant les importations exagérément enflées à notre détriment, sans contre-partie. Il faut ajouter au trafic des marchandises proprement dit le mouvement des métaux précieux et l'exportation de l'énergie électrique. Vient ensuite la balance du tourisme. M. Cruchon a traité d'une manière particulièrement détaillée et compétente cette question qu'il connait mieux que quiconque de par ses fonctions de chef de siège de Lausanne de l'Office national suisse du tourisme. Le rendement net du tourisme est évalué en temps normal à 250-300 millions de francs par an. Mais, tout en reconnaissant que le tourisme constitue un appoint important pour équilibrer la balance des paiements, il ne faut pas, selon M. Cruchon, en exagérer l'importance sur la tenue du franc suisse. Bien plus importante à cet égard est la balance des placements. Aucune donnée statistique officielle ne permet d'en fixer le résultat d'une façon précise ; M. Cruchon arrive néanmoins à évaluer personnellement des avoirs de la Suisse à l'étranger en 1931 à 6 milliards de francs contre 1,5 à 2,5 milliards de francs d'avoirs étrangers en Suisse. Il en tire la conclusion que le solde actif de la balance des revenus se monte à 200-240 millions de francs par an. Aux différents éléments déjà cités, il convient d'ajouter encore les « services économiques » ; ce sont les revenus que la Suisse tire du trafic de transit et de perfectionnement, des assurances, des transactions bancaires, etc.

A côté de la balance des paiements, des faits tels que la circulation fiduciaire, la situation des finances publiques et « last not least » les facteurs psychologiques jouent un rôle de premier plan dans la tenue du change d'un pays. L'influence du facteur « confiance » sur l'appréciation de la valeur d'une monnaie a pu être plus spécialement observée en Suisse lors de la période qui a précédé la votation sur l'initiative concernant le prélèvement sur la fortune. Ce même élément psychologique naît de la confiance qu'on accorde à la gestion des finances publiques. « C'est pourquoi, conclut M. Cruchon, le Conseil fédéral ne doit pas perdre de vue que le maintien de l'équilibre budgétaire ne pourra être atteint qu'en évitant systématiquement toute nouvelle dépense improductive et en réduisant graduellement les dépenses fédérales causées par les salaires et les subventions. »

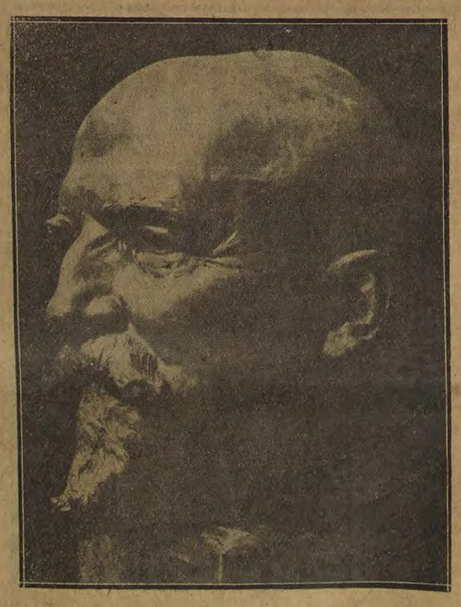
Au cours de la guerre et au lendemain de celle-ci, on reprocha à la Banque nationale suisse d'avoir, par sa politique d'émission provoqué la hausse des prix. Les observations faites par M. Cruchon l'amènent à la conclusion que l'influence de la circulation fiduciaire sur le change suisse et les prix en général a été peu sensible : « La Suisse, dépendante de l'étranger pour son ravitaillement et ses matières premières, devait inévitablement ressentir le contre-coup du bouleversement des marchés mondiaux, de telle sorte que la hausse des prix en Suisse résulta de causes générales d'ordre international beaucoup plus que de l'augmentation de la circulation fiduciaire, cause secondaire et indirecte ». A propos de l'influence du change sur les prix, l'ouvrage dont nous retraçons ici les lignes générale, fait les observations suivantes assez curieuses. L'étude des fluctuations des principales devises et des prix au cours des années d'après guerre a permis d'établir une fois de plus que des relations extrêmement étroites existent entre les prix et les changes. Mais « on remarque que la Suisse a des prix toujours plus élevés que ne le comporte son change ».

Nous avons déjà dit que les difficultés actuelles ont fait réapparaître des projets d'inflation. Sans vouloir relever même sommairement les conséquences économiques de cette méthode monétaire, nous aimerions remarquer que M. Cruchon a parfaitement raison lorsqu'il pose la question de savoir si l'inflation faite de propos libéré en Suisse remplirait son but ? «N'étant qu'une opération artificielle ne répondant plus à un besoin d'instruments d'échange, la confiance dans la solvabilité de l'Etat et la sûreté de ses finances ne serait point ébranlée.» Or, «nous savons que si l'inflation détermine l'effondrement des changes, la cause en est due au facteur confiance, lequel joue le rôle décisif ».

L'histoire du franc suisse pendant et après la guerre retracée par M. Cruchon nous montre que des efforts énormes ont été faits pour préserver notre pays de calamités monétaires ayant atteint d'autres Etats. Le rétablissement de nos finances publiques et la réforme monétaire introduisant l'étalon-or ont contribué à nous assurer une stabilité monétaire que beaucoup nous envient. Faisons tout pour éviter que ces sacrifices aient été accomplis en vain. La lecture du travail de Mr. Cruchon, très intéressant à tous égards, éclairera les hésitants.

Dr. A. MASNATA.

Directeur de l'Office suisse d'Expansion Commerciale.



M. le Pasteur Raccaud

par M. Boris Frœman-Cluzel, statuaire, professeur à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts du Caire.

M. le Pasteur Raccaud vient de rentrer au pays, emportant les regrets de tous ceux qui eurent à bénéficier de son Ministère (Voir nos articles page 5).

En Suisse.

Le centenaire de l'école publique du canton de Zurich

C'est à Genève par la Constitution de 1831 que l'instruction primaire a été rendue obligatoire à Zurich. Un an plus tard écrit le correspondant du *Journal de Genève* était promulguée la loi scolaire dont les dispositions essentielles, partiellement adaptées aux besoins nouveaux, mais maintenues dans leur esprit, continuent à régir l'enseignement inférieur de ce canton, à la ville comme à la campagne.

Afin de commémorer le centenaire de la loi de 1832 et de la fondation de l'Ecole normale de Kussnacht, qui en fut la conséquence immédiate, le Département de l'instruction publique a convoqué un synode scolaire à la Tonhalle de Zurich. Cette assemblée, qui se réunit normalement deux fois par année, au printemps et en automne, n'a pas rigoureusement d'analogue dans la Suisse française. Elle embrasse en effet la totalité des jardins d'enfans à l'Université, et porte ainsi très bien son nom. En pratique, elle n'est guère formée que d'instituteurs primaires et secondaires, les professeurs des gymnases et de l'enseignement supérieur étant libres d'y assister ou non, vu l'impossibilité de loger dans une seule salle les maîtres d'école d'un canton de 650.000 habitants. Le synode n'en a pas moins été présidé longtemps par un universitaire. On peut voir dans cette institution éminemment démocratique le symbole de l'unité et de la continuité des études, dont la *Primarschule* forme la base et la *Hochschule* le couronnement.

La solennité comportait deux cérémonie commémoratives distinctes. L'une, qui fut suivie d'un banquet de plus de mille couverts, eut lieu le matin à la Tonhalie, l'autre se déroula dans le cadre plus modeste de la petite ville de Kussnacht, qui avait déjà fêté l'avant-veille de centenaire de son école normale. La pièce de résistance de la première, que présidait M. Karl Huber, fut le discours prononcé par M.H. Stettbacher, professeur de didactique à l'Université, sur *les forces créatrices de l'époque de la régénération*. L'orateur retraça la genèse de l'école populaire zuricoise et rendit hommage aux quatre hommes qui ont le plus contribué à sa fondation : Konrad Melchior Hirzel, Hans Georg Nægeli, le latiniste, Johann Kaspar von Orelli et Thomas Scherr. De ces pionniers, c'est sans doute Nægeli, resté populaire à titre de «père des chanteurs suisses», qui se faisait de la réforme scolaire l'idée la plus haute. L'instruction devait avoir pour but à ses yeux de réaliser dans l'être humain, même chez les masses, l'harmonie de la pensée et de la croyance, de la science et de la volonté. Scherr, moins ambitieux et plus pratique, fut le véritable organisateur de l'école primaire zuricoise.

Ce que Scherr avait fait pour l'enseignement inférieur, Orelli le fit pour l'engnement secondaire, pour le *Collegium humanitatis* d'où est sortie l'Ecole cantonale — et pour l'Université.

Après M. Stettbacher, on entendit M. Fritz Fleiner, recteur de l'Université, qui marqua dans les termes les plus heureux ce que les études supérieures doivent à l'Ecole élémentaire. Puis M. Théophile Sporri, professeur à la Faculté des lettres, proclama docteurs *honoris causa* MM. Emile Gassmann, deWinterthour, et Hans Hœsli, de Zurich, maîtres secondaires, ainsi que M. Edouard Oertli, ancien maître primaire de Zurich, pour services éminents rendus à la cause de l'enseignement. M. Amberg, recteur du Gymnase cantonal, porta ensuite la parole au nom des écoles dites «moyennes». L'après-midi, l'immense assemblée se retrouva presque entière réunie au temple de Kussnacht — et jusque dans ses alentours, où des hauts parleurs permirent de suivre le discours prononcé à l'intérieur par M. Oscar Wettstein. Notre ministre de l'instruction publique releva les progrés accomplis depuis un siècle dans le domaine de l'enseignement primaire et souligna, comme un des carectères propres de l'école zuricoise, l'indépendance dont jouissent les maîtres, non seulement au degré supérieur des études, où elle est une condition *sine qua non* de la recherche désintéressée, mais même au degré le plus élémentaire.

C'est bien là, avec la forte cohésion qui rélie en un tout solidaire les divers étages du corps enseignant, un des signes distinctifs de l'organisation scolaire du canton de Zurich. Une autre particularité en sera prochainement — lorsque le projet élaboré par l'actif directeur de l'Ecole normale de Kussnacht, M. Schælchlin, aura reçu force de loi — la formation partiellement académique des instituteurs primaires. Cette réforme, grosse de conséquences est actuellement très discutée.

E. Br.

Les Suisses à l'Etranger.

Une diminution du nombre des Suisses qui vont chercher fortune dans les pays d'outre-mer

Depuis quelques années, le nombre des Suisses allant chercher fortune outre-mer va toujours décroissant .En 1931 ,par exemple ,1707 de nos compatriotes seulement ont quitté le pays pour se rendre dans d'autres continents ,parmi lesquels le Nouveau Monde et l'Afrique, cette dernière fort à la mode aujourd'hui, tiennent le premier rang. A noter que dans la liste de ces émigrants dressée par cantons, Genève, avec 221, occupe la seconde place, Zurich figurant en tête avec 436. Berne qui, en 1930, avait vu partir 415 de ses citoyens, n'en compte plus, cette fois-ci, que 144, un chiffre minime. Au Tessin également, le nombre des départs a diminué presque du tiers. C'est du reste à peu près le cas pour le chiffre global : 1707 l'an dernier contre 3636 en 1930.

Causes et effets

Convient-il de se féliciter de cette décroissance ? A certains points de vue, elle est réjouissante, puisque voilà tout autant de forces vives (plus ou moins!...) conservées au pays. D'autre part, il est nécessaire de ne point oublier que la Suisse est surpeuplée, inconvénient que diminuait, dans une certaine mesure, le départ de ceux allant chercher en pays étranger un gagne-pain qu'ils ne trouvent plus aujourd'hui. Plus on avance et plus on se rend compte combien une colonie ,salubre, où l'artisan, le travailleur manuel et l'agriculteur pourraient œuvrer, serait avantageuse pour notre économie.Chez nous — et cela fait l'éloge de notre peuple — tout ce qui est cultivable, jusqu'au moindre lopin, jusqu'au recoin le plus reculé, est mis en valeur, cela alors que chez nos voisins d'immenses superficies demeurent en jachère... Il y aurait là de quoi occuper bien des bras.

A quoi attribuer cette diminution dans le chiffre de nos émigrants? La réponse, hélas, est bien simple: la crise, le spectre du chômage planant un peu partout, en sont les causes principales. Au temps, trois fois heureux, où ces crises, ce chômage étaient localisés, l'émigration, loin de diminuer, ne laissait que croître. On partait, alors, pour gagner les pays où le marché du travail était favorable et où l'on acceptait à bras ouverts la main-d'œuvre, les robustes pionniers venant défricher brousse ou forêt, conquérir de nouveaux terrains cultivables. Etant donné ce *Wandertrieb*, cet instinct migrateur sommeillant au tréfonds du pantouflard» le plus endurci, les amateurs de dépaysement ne manquaient pas davantage aujourd'hui, d'ailleurs. Mais l'occasion fait défaut. Où aller, de quel côté porter ses pas ? Question que se posent bien des chômeurs ,bien des déshérités, ne demandant qu'à travailler ,à s'employer utilement...

Où aller? Nulle part, pourrait-on presque dire. A l'époque actuelle, si agitée, les portes, partout, se ferment devant l'étranger. On entend réserver aux nationaux le travail, lutter ainsi, dans la mesure du possible, contre le chômage toujours croissant. Ce que dit à cet égard le rapport de l'Office fédéral de l'émigration, fort intéressant comme toujours, est suggestif.

Conditions défavorables

« Parmi les pays qui, jusqu'ici, accueillaient le plus d'émigrants, écrit M. le directeur Mœhr (qui, ce printemps, a quitté son poste, au vif regret de tous), la plupart ont sensiblement aggravé leurs prescriptions relatives aux nouveaux arrivants. Victimes eux-mêmes de la crise économique, ils cherchent à empêcher que la venue d'étrangers ne soit la cause d'un chômage plus étendu. Des pays d'outre-mer, croyant encore il y a quelques années que leurs immenses territoires, en partie inhabités, pouvaient offrir à des milliers de colons la perspective d'y fonder une existence, avaient alors favorisé l'immigration. Le Canada même qui, en 1930, offrait encore du travail à de nombreux étrangers, s'est vu forcé cette année de rapatrier plus de 4.000 anciens immigrants tombés dans l'indigence par suite du chômage... 61.882 personnes ont émigré volontairement des Etats-Unis pendant la dernière année fiscale, et 18.142 ont été obligées de quitter le pays par ordre des autorités... »

Pas très encourageant, comme vous voyez. Aussi s'explique-t-on que, l'an dernier, le contigent d'émigrants suisses, fixé à 1707 par la fameuse « quote », n'ait pas été atteint, 715 compatriotes seulement ayant obtenu le visa indispensable. Encore, sur ces 715, près de 200 ont-ils renoncé à partir. Même constatation en ce qui concerne le Canada, qui a reçu 53 Suisses seulement, alors que l'Argentine où avant la guerre nos compatriotes se rendaient par centaines, n'en a accueilli que 186 et le Brésil 96.Comme je le disais, le continent noir,l'an dernier,a reçu presque autant de Suises que les Etats-Unis. De ces 488 compatriotes, comme on peut le constater par le tableau donnant la répartition des émigrants par ports d'embarquement, la majorité, soit 220 à peu près, se rendait au Maroc et en Algérie où la situation, nous l'avons relevée à une autre occasion, n'est pourtant pas des plus favorables, tant s'en faut, pour le marché du travail. 159 Suisses, d'autre part, ont gagné l'Egypte. Mais ici, comme je crois l'avoir déjà dit récemment, il ne s'agit pas d'émigrants à proprement parler, mais en grande majorité, d'industrie «saisonnière», les voyageurs en question, tous embarqués à Gênes où à Venise, étant des employés d'hôtel allant travailler, en hiver, dans les palaces du Nil. A noter que l'Afrique du Sud a reçu l'an dernier 30 de nos compatriotes. Quant à l'Australie, lointaine et fort éprouvée par la crise, elle n'a vu débarquer, en tout et pour tout, que deux dizaines de Suisses. 188 ont gagné l'Asie, la plupart se dirigeant vers l'Indochine (37), les Indes Anglaises (40), Singapour et les îles de la Sonde (60).

Les ports d'embarquement — il n'y en a pas moins de trente et un figurant dans la statistique — les plus fréquentés ont été, comme de coutume, Marseille, venant en tête avec 338 passagers, Gênes (298) et Hambourg (223). Quatre émigrants, enfin, ont pris la voie de terre usant du Transsibérien, pour se rendre au Japon.

Médiocres résultats

Le rapport donne enfin quelques détails sur les entreprises de colonisation, notamment dans le territoire de Misiones (Argentine), tentées par des sociétés de chez nous. Il ne paraît pas que ces tentatives, dignes d'être encouragées, aient donné de bien grands résultats. chose qui s'explique aisément, étant donné les conditions économiques actuelles.Cependant, sur les concessions de la Compagnie Eldorado, aux Misiones, 19 suisses se sont établis qui se déclarent satisfaits de leur sort, paraît-il. Par contre, des négociations avec une société se proposant d'engager des Suisses pour mettre en valeur des terrains aux abords du lac Nahuel Hapi (Argentine méridionale) n'ont pas abouti.

Vers oubliés

Aucun journal suisse, à notre connaissance, à propos des Fêtes du Gothard et de l'inauguration du monument que Vela dédia aux martyrs du travail, n'a songé à rappeler les beaux vers que les ouvriers du Gothard inspirèrent jadis, à Alice de Chambrier.

Les voici : Ils méritent être sortis de l'oubli...

Les Ignorés

Souvenir du Saint-Gothard

Les héros les plus grands, ce sont les moins connus,
Ce sont ceux qui dans l'ombre accomplissent leur tâche;
Qui, sans murmures vains, travaillant sans relâche,
Puis rentrent dans la nuit dont ils étaient venus.

* * *

Nul n'en connaît le nombre, intrépide phalange
Prête à chaque péril, à chaque dévouement,
Et que l'on voit parfois briller obscurément,
Comme un joyau de prix égaré dans la fange.

* * *

Admirables lutteurs qui, sans même savoir
Que leur conduite est noble et que leur âme est grande,
Donnent toute leur vie et leur joie en offrande
A cet austère maître appelé le devoir.

* * *

Ah! certes parmi ceux qu'ici-bas l'on encense,
Artistes, conquérants redoutés et puissants,
Beaucoup ne valent pas ces humbles combattants
Qui passent sans éclat, sans beauté, sans science.

* * *

Ce sont eux qu'il faudrait pouvoir rendre immortels,
Eux qui mériteraient un temple à leur mémoire,
Comme Athènes autrefois, dans les jours de sa gloire,
Pour les dieux inconnus élevait des autels.

Alice de Chambrier.

NOUVELLES DU PAYS

Les 25 ans de la Banque nationale

Il y a eu 25 ans, le 20 juin prochain, que la Banque nationale a inauguré son activité. Créée par la loi du 5 octobre 1905, elle entra en fonctions en juin 1907. Les banques cantonales d'émission lui cédèrent l'une après l'autre leurs droits d'émission et leur réserve d'or. Ce fut un bonheur pour la Suisse d'avoir unifié sa monnaie fiduciaire lorsque la guerre éclata en 1914, car il eût fallu, en tout état de cause, créer un institut d'émission sur la base des pleins pouvoirs, pour renforcer la position du franc suisse dans un monde ébranlé par la guerre. A l'heure actuelle, les réserves métalliques de notre Banque nationale atteignent la somme gigantesque de 2 milliards et demi.

Le bilan de la Banque nationale suisse du milieu du mois indique une augmentation des réserves or de 21 millions, arrivant à 2.606 millions. Cette augmentation provient en grande partie de la transformation des devises or en or. La Banque nationale continue à rapatrier ses réserves d'or qui sont à l'étranger. En conséquence, ses réserves or dans le pays ont augmenté de 2.012 millions à 2.136 millions. Les devises or ont diminué de 16 millions et sont de 54.8 millions. Le portefeuille suisse de 19,2 millions ne s'est guère modifié pendant la semaine. Les prêts sur titres s'élèvent à 42,7 millions, en diminution de 1,3 million. La circulation fiduciaire a diminué de 24 millions et s'élève à 1.488 millions, alors que les engagements à vue ont augmenté de 32 millions, arrivant à 1.240 millions. La couverture or et devises or des billets en circulation et des engagements à vue s'élevait le 15 juin à 97,5 p. 100.

A la Nouvelle Société Helvétique
Assurances sociales l'industrie d'exportation

La Nouvelle Société helvétique a tenu samedi à Zurich son assemblée de délégués. Berne a été désigné comme lieu de la prochaine assemblée. La *Nuova società Helvetica,* à Naples, et le *Club Suisse d'Helsingfors* ont été admis dans l'organisation, qui comprend maintenant 192 groupes étrangers.

L'assemblée a décidé de s'entendre avec d'autres groupements pour charger une commission de l'étude de la question de l'assurance vieillesse et survivants.

M. Steck, directeur à Neuhausen, a exposé l'économie du projet qu'il a élaboré. Il prévoit que les subventions de la Confédération doivent s'adapter aux prestations. L'assurance envisagée serait dédiée sur quelque chose qui a existé déjà. La solution la mieux indiquée serait donc une assurance-épargne qui serait transformée en rente à l'âge de 65 ans. L'esprit d'épargne de chacun serait encouragé par les dépôts effectués par la Confédération, les cantons et les patrons. En cas de décès prématuré, le capital entier serait versé aux survivants. Des suppléments sont prévus pour cas extraordinaires. L'assurance-épargne serait gérée par les banques cantonales. Elle serait volontaire, mais les cantons auraient la faculté de la rendre obligatoire, à l'exclusion cependant de ceux qui sont déjà suffisamment assurés. Le droit à la rente ne serait reconnu qu'aux indigents.

M. Wechlin (Berne),l'un des principaux adversaires du projet rejeté par le peuple — vu l'impossibilité de compter sur l'acceptation prochaine par le peuple d'aucune loi d'assurance — considère comme nécessaire d'édicter des dispositions transitoires, comme celles prévues par l'initiative. L'utilisation pour la lutte contre le chômage du fonds alimenté par l'imposition du tabac et de l'alcool est inconstitutionnelle, mais il serait possible d'envisager l'assistance, au moyen de ce fonds, des chômeurs âgés par exemple de 50 à 55 ans.

Au cours de la discussion, la crainte a été aussi exprimée de voir, si ce projet était adopté, certains cantons prendre trop rapidement l'habitude de laisser à la Confédération l'assistance de leurs pauvres, ce qui d'ailleurs retarderait la solution du problème de l'assurance.

Dimanche matin, la N.S.H., réunie sous la présidence du professeur de la Harpe (Neuchâtel), a procédé à un échange de vues sur la lutte que l'industrie suisse d'exportation mène pour son existence.

Dans son exposé introductif, M. Lienert, directeur de la Centrale suisse d'expansion commerciale, a souligné la nécessité pour l'Etat de prendre des mesures pour encourager les exportations; il a indiqué les mesures déjà prises et celles qui sont projetées.

M. Sulzer-Schmid, conseiller national, a exposé les motifs de la pétition adressée par les industriels en machines à l'Assemblée fédérale en faveur de l'introduction d'une assurance pour les crédits d'exportation.

M. Vogel, président de l'Association suisse des exportateurs en broderies, a fait observer que l'assistance-chômage productive n'a pas donné de bons résultats dans l'industrie de la broderie.

M. Amez-Droz, secrétaire de la Chambre suisse de l'horlogerie, a exposé la situation de l'industrie horlogère.

M. Schmid, directeur d'hôtel, a réclamé la centralisation de la propagande pour les stations d'étrangers.

M. Weber, de l'Union syndicale suisse, a formulé des critiques contre la baisse des salaires et M. Forster, de la Caisse d'épargne de construction Kobag, s'est élevé contre les doubles traitements.

Les trente ans de l'Albula

En même temps que l'on fête les cinquante ans de l'ouverture à l'exploitation du tunnel du Gothard, il convient de rappeler aussi que c'est à la fin du mois de mai 1902 que le percement de l'Albula fut réalisé. Ainsi, la Haute-Engadine, devenue depuis lors un centre de tourisme de premier ordre, était sortie de son isolement et reliée au reste de la Suisse. La construction du tunnel de l'Albula, d'une longueur totale de 5.864 mètres, fut hérissée de difficultés. Le percement du tunnel fut confié tout d'abord en régie à deux entrepreneurs, qui rencontrèrent, dans l'accomplissement de leur tâche, de telles difficultés par suite de l'éruption de masses d'eau importantes et d'éboulements que les travaux furent momentanément suspendus pendant 15 mois. Ce furent les Chemins de fer rhétiques qui reprirent à leur compte les chantiers abandonnés. Enfin, après bien des difficultés, on réussit à achever le percement du tunnel. La construction du tunnel de l'Albula a coûté au total une somme de 7,2 millions de francs. C'est l'ouvrage d'art le plus important que possède le canton des Grisons.

La fête des costumes nationaux à Altorf

La fête des costumes nationaux et l'assemblée annuelle de la Fédération suisse des costumes nationaux et de la chanson populaire ont eu lieu samedi et dimanche à Altdorf. Des délégations de tous les cantons y prirent part, soit plus de 1.300 personnes, toutes costumées.

La journée de samedi a été consacrée à l'assemblée des délégués. Le nombre des membres de la Fédération a passé de 3.263 à 4.132. La ville de Rorschach a été désignée comme siège de la prochaine assemblée.

Samedi soir, dans le théâtre de Tell, a eu lieu une représentation consacrée aux chants populaires. Des groupes de la Suisse allemande, de la Suisse française et de la Suisse italienne s'y sont fait entendre.

Dimanche matin, les participants ont entendu une conférence de M.Alfred Stern, de Zurich, sur «La chanson populaire et son caractère musical ». Un petit chœur l'Effingerchor, a, par des productions très applaudies, souligné les paroles du conférencier. L'après-midi, une foule énorme accourue de partout a suivi avec intérêt le défilé du cortège costumé à travers les vieilles artères d'Altdorf. Puis, il y eut une sorte de Landsgemeinde des costumes nationaux au Rütli, où le landamman Huber, d'Altford, et le président de la Fédération suisse des costumes nationaux et de la chanson populaire, le Dr. E. Laur, de Zurich, ont prononcé des allocutions. Malheureusement, un orage, en dispersant les auditeurs, est venu gâter la cérémonie du Rütli.

Nos Cavaliers à Rome

Le Concours hippique international de Rome attire chaque année un public plus nombreux autour de l'admirable arène de verdure encadrée de pins-parasol de la Villa Borghese. Cette année, cinq nations étaient représentées par des équipes d'officiers: l'Italie, la Suisse, la France, l'Allemagne et l'Irlande. Si notre équipe suisse n'a pas retrouvé ici les succès remportés ces dernières années à Bruxelles, Dublin, Vienne et Nice, ce ne fut pas la faute des cavaliers, tous excellents et justement admirés; mais les chevaux paraissaient fatigués et éprouvés par le pénible sirocco romain qui n'a cessé de souffler. Arrivés la veille du concours, ils n'avaient pas eu le temps de s'acclimater. Les Allemands, qui ne regardent pas à la dépense, avaient eu soin de débarquer plusieurs jours d'avance de façon à laisser reposer leurs montures: ils ont gagné la grande coupe Mussolini, qui leur fut remise par le Duce lui-même.

Nos officiers se louent tous de l'accueil et de la parfaite correction des autorités et du public. On se souvient qu'à Nice, l'année dernière, où les Suisses gagnèrent la Coupe des Nations, le drapeau fédéral,contrairement à tous les usages, ne fut pas hissé, l'hymne suisse ne fut pas joué et le général qui devait remettre la coupe aux vainqueurs trouva bon de partir avant la fin. La bonne organisation du concours de Rome ne permettrait pas des faits pareils. Notre équipe est repartie immédiatement pour Bruxelles, où nos vœux l'accompagnent.

Un jubilé

Le 17 juin 1892, l'assemblée fédérale, faisant droit à un vœu des Tessinois d'avoir un représentant de langue italienne au Tribunal fédéral, élisait juge fédéral M. le Dr. Agostino Soldati, conseiller aux Etats. Le nouveau juge avait déjà fourni une brillante carrière. Après avoir fait ses classes au Tessin et étudié le Droit à l'Université de Turin, docteur à l'âge de 20 ans, il entra au Grand Conseil en 1885, qu'il présida par la suite. M. Soldati dirigea, pendant deux ans, le Lycée cantonal de Lugano. En 1890, il est nommé membre du gouvernement — qu'il présida également — et conseiller aux Etats. Enfin, le 17 juin 1892 il est appelé à faire partie du Tribunal fédéral, dont il devient l'un des représentants les plus distingués et qu'il présida en 1905. Sa vaste culture juridique, sa compétence en matière de droit international sont connues bien au-delà de nos frontières, M. le Dr. Soldati fut nommé, on le sait, membre du comité d'arbitrage franco-chilien, et le rapport qu'il dirigea à cette occasion eut un écho retentissant. Après la guerre, il fut nommé président des tribunaux arbitraux mixtes italo-allemand, italo-autrichien, italo-hongrois, italo-bulgare. Enfin, il présida le Tribunal arbitral austro-hongrois.

En signe de reconnaissance pour les services rendus par le jubilaire à la justice, ses collègues lui ont remis une adresse rappelant les qualités qu'il a révélées dans l'exercice de ses fonctions: rapidité de conception au service d'une large culture, expérience et connaissance extraordinaire de la vie politique, faculté vraiment surprenante de découvrir immédiatement le point saillant d'une contestation juridique, d'en relever les points faibles et d'en faire un clair exposé, rapidité et sûreté de jugement en rapport avec les principes du droit et les exigences de la logique et de l'équité.

Ce sont des dons, dit l'adresse, que la nature vous a largement distribués. Permettez à vos collègues de vous faire part de leurs sentiments d'admiration et d'amitié.

La réforme de l'orthographe allemande

Mr. Roth, conseiller national d'Interlaken, avait posé une question au Conseil fédéral, lui demandant si, donnant suite au postulat Roth, il était entré en négociations avec les gouvernements allemand et autrichien, au sujet de la réforme de l'orthographe allemande.

Le Conseil fédéral dans sa réponse, relève que le corps enseignant de plusieurs cantons s'est occupé de ce problème et a admis que les substantifs commencent par une minuscule. Cette réforme tend du reste à s'introduire largement dans le commerce. En ce qui concerne l'extension des réformes à d'autres mesures, les avis du corps enseignant sont très divergents.

La centrale du sucre est créée

Sous la présidence de M. Stucky, chef de la division fédérale du commerce, a eu lieu hier à Berne l'assemblée constitutive de la Centrale suisse pour l'importation du sucre, avec siège à Berne. Les statuts élaborés par le comité d'action ont été adoptés à l'unanimité.

Le comité a été constitué comme suit : M. Brandenberger, directeur de la Coopérative d'achat.

Olten : Cherpillod, directeur de la Chambre syndicale des fabricants de chocolat à Genève; Jaeggi, président de l'Union suisse des sociétés de consommation à Bâle; Duttweiler, directeur de la Société Migros, à Zurich; Eggenschwyler, de la fabrique de conserves de Lenzbourg; Erb, de la Nestlé and anglo swiss condensed milk Co. à Vevey; Kung, de l'Association suisse des commerçants en épicerie en gros, à Berne; Shaerer, directeur de la Raffinerie de sucre de Rupperswil; Wirth, secrétaire de l'Union suisse des fabricants de confiserie et de biscuits à Berne.

Le comité a appelé à sa présidence le Dr. Jaeggi, à Bâle.

La centrale commencera son activité le 1er juillet. Les intéressés seront orientés sur les formalités à remplir par une publication qui sera faite dans la *Feuille officielle suisse du commerce.*

Le Conseil fédéral et les industries d'exportation

A St.-Gall, dans une réunion radicale consacrée à la discussion des problèmes économiques de l'heure actuelle, un orateur souleva la question des relations avec la Russie soviétique. Il lui fut répondu que l'Union de l'industrie des machines et de la métallurgie avait tenté une démarche auprès du Conseil fédéral, afin que celui-ci assumât, sous forme d'assurance-crédit, une partie des risques inhérents au trafic des exportations. Implicitement cette requête pose en effet la question des rapports avec l'U.R.S.S. Car, sans le dire expressément, ses auteurs font entendre qu'ils comptent avant tout sur les commandes de Moscou, dont ils n'acceptent pourtant pas les risques sans le cautionnement de la Confédération.

Le chef du Département de l'économie politique a transmis la demande des industries au Conseil fédéral avec un petit rapport, où sans entrer dans le fond de la question et en se gardant en particulier de toucher au problème des rapports avec la Russie, il exposait les avantages et les dangers du système de l'assurance-crédit à l'exportation tel qu'il a été pratiqué par exemple en Allemagne et en Italie. Mais comme le gouvernement fédéral venait de se prononcer pour un autre moyen de soutenir l'industrie d'exportation, il a jugé inutile d'entrer en matière sur la requête qui lui était soumise. Le système des compensations auquel il s'est rallié suppose, on l'a dit, une organisation très serrée qui ne sera pas l'œuvre d'un jour. Il faut bien compter qu'il ne commencera à déployer tous ses effets que dans trois ou quatre mois. Si ses résultats pratiques ne répondent pas à l'attente — et ce n'est guère avant l'automne qu'on pourra en juger — il y aura lieu d'examiner d'autres suggestions. Celle de l'Union de l'industrie des machines amènerait certainement le Conseil fédéral à répondre sans équivoque à ceux qui considèrent toujours, malgré les expériences fâcheuses faites, la reprise des relations avec la Russie comme un remède à la crise. Et sur ce point l'assurance formelle nous a été donnée de source autorisée que l'avis du gouvernement n'a pas changé.

LE CELOTEX
Isolant en panneaux rigides.
Protège de la chaleur, du froid, du vent et de la pluie.
Répare, embellit, transforme les vieilles constructions.
Sauvegarde les cabines et châlets en bois contre la déformation et l'éclatement du bois, les attaques des insectes.
Indispensable dans la construction moderne.
Agence Générale:
MAX RAYBAUD et Cie.
38, Boulevard Saad Zaghloul Alexandrie. Tél. 810.

CASSA DI SCONTO E DI RISPARMIO
Capital entièrement versé Francs or 9.000.000 (L.E. 347.175)
Réserves et Fonds de Prévoyance Francs or 5.046.570, 60 (L.E. 194.671,461)
SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE
Fondée en 1887
TOUTES LES OPÉRATIONS DE BANQUE
Organisation spéciale pour Avances sur Marchandises
Siège Social : Alexandrie
Agences : Damanhour Méhalla Kébir Zagazig

Oui! IL RESTERA OUVERT!
A cause des demandes répétées nous avons décidé de continuer à rester OUVERT EN ÉTÉ
LE KING DAVID HÔTEL - JÉRUSALEM
Altitude 850 mètres
L'hôtel le plus somptueux d'Orient
PASSEZ VOS VACANCES A JÉRUSALEM
Elle dépasse le Liban de beaucoup
Pas d'humidité — Nuits fraîches — Air très sec
Véranda et terrasse de café — Excellent Jazz-band
Chambres aérées et fraîches — Prix des plus modérés
AUCUN HOTEL NE VOUS OFFRE CE QU'OFFRE LE KING DAVID

ASSUREZ-VOUS AUPRÈS DE LA GENERAL
ACCIDENT FIRE & LIFE ASSURANCE CORPORATION LTD.
Succursale pour le Proche-Orient:
BAEHLER-SAVOY BUILDINGS, Midan Soliman Pacha, Le Caire
Tél. No. 59812 - 59813 B. P. No. 236
Agence Générale à Alexandrie:
Rue Centrale No. 1, Tél. No. 1556. B. P. No. 647
Toutes sortes d'assurances effectuées. AGENCES PARTOUT.

VEEDOL
HUILES & GRAISSES SURFINES
POUR
AUTOMOBILES
AVIONS
MOTEURS DIESEL
TRACTEURS
Concessionnaires Exclusifs:
L. SAVON & Co
ALEXANDRIE Téléph. 4437
LE CAIRE Téléph. 53540

LA SALAMANDRE
MAISON SUISSE
=LE CAIRE=
Confection pour Hommes et Enfants
Bonneterie. - Chaussures. - Chapellerie.
= Parfumerie =

C'est le Dimanche, le beau Dimanche...
Suisses pour passer en famille une journée heureuse et saine. Venez au Mariout, descendez à IKINGI à l'Esbeh Suisse, chez l'ami MULLER.
Une bonne cave, une bonne cuisine, un bon accueil.
Il y fait toujours dimanche...

FLOREAL
6, Rue Fouad 1er, Alexandrie
Téléphone 830
Grande Culture à Esbet Khurshed.
Bouquets & Corbeilles de Mariage.
Fleurs. - Plantes. - Couronnes, etc.
— Prix mopérés —

Entre Nous

La Croisière Pédagogique Suisse en Egypte

II. (*voir Bulletin Suisse No.* 25)

La richesse agricole de l'Egypte

Dès la plus haute antiquité,la fertilité de la vallée du Nil a fait l'admiration de tous les voyageurs. Un sol riche, des conditions climatériques extraordinairement favorables assurent le développement luxuriant de nombreux végétaux, à condition de leur fournir l'eau, élément indispensable apporté en abondance par le grand fleuve.

Les participants à la Croisière suisse en Egypte ont pu rassasier leurs yeux des belles moissons égyptiennes et de tous les tableaux pittoresques qui accompagnent la récolte des céréales, alors que dans leur pays de montagnes les plants de blé mesuraient à cette époque quelques centimètres seulement... Leurs regards s'attachaient aussi aux champs d'un vert éclatant plantés en trèfle d'Egypte, dans lequel se détachaient en silhouettes admirables les héros d'une blancheur immaculée. Beaucoup auraient désiré pouvoir acclimater une plante fourragère qui permet cinq coupes successives d'octobre en avril.

Nous savons d'autre part que l'agriculture égyptienne est aussi sévèrement touchée par la crise mondiale. La culture du coton spécialement, qui fit la fortune de tant de planteurs et commerçants a du être réduite obligatoirement à des surfaces très restreintes: bien que le coton égyptien soit le meilleur du monde. Beaucoup furent étonnés des difficultés rencontrées dans la culture de cette plante, surtout dans la lutte contre les divers parasites et purent se convaincre qu'ici comme ailleurs l'agriculteur doit mener un combat incessant contre ses ennemis.

Nous garderons le meilleur souvenir de notre visite à l'Ecole officielle d'agriculture de Ghizah et de la réception charmante qui nous y fut réservée. Les salles de cours, les laboratoires que nous avons eu le privilège de visiter nous ont laissé une très bonne impression ainsi que les champs d'essais, les cultures diverses installées à proximité, de l'Ecole. Une véritable surprise attendait les Suisses à l'Ecole de laiterie, sous forme d'une dégustation de beurre, de fromages mous et durs, et surtout d'un lait pasteurisé et rafraîchi qui fit les délices de tous et valut les félicitations les plus senties au directeur spécialiste.

Nous conserverons un souvenir durable et reconnaissant aux autorités égyptiennes pour leur accueil généreux. Ministères des Travaux, de l'Instruction publique, de l'Agriculture ont rivalisé de bienveillance à notre égard et méritent toute notre gratitude. Le seul regret général était de devoir quitter si rapidement cette terre hospitalière, favorisée par tant de merveilles !

Dr. H. FAES.
Directeur de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles de Lausanne.

En Egypte

Le départ de Sedky Pacha pour l'Europe

S.E. Ismail Sedky pacha a fixé son départ pour la fin du mois de juillet prochain.

Il fera sa cure dans la ville d'eau qui lui sera désignée par les médecins. Ensuite, il consacrera le mois de septembre à la solution de certaines questions en suspens entre l'Egypte et les Puissances.

Il est fort probable que S.E. Sedky pacha fasse une visite à l'Angleterre avant de rentrer en Egypte.

Les pertes du gouvernement sur son stock de coton

D'après le «Mokattam» le Président du Conseil est en train d'examiner le fond de réserve en vue d'établir exactement et nettement son chiffre actuel.

Sedky pacha aurait trouvé que l'intervention des gouvernements précédents dans le marché cotonnier a coûté au pays près de dix millions de livres.

En effet, le Président du Conseil a estimé que sur le coton déjà vendu le pays a perdu L.E. 4.719.000 et sur celui à vendre la perte s'élévera à L.E. 5.015.000.

Le "Manchester Commercial" étudie la prochaine récolte cotonnière égyptienne

Le *Manchester Commercial* publie un article dans lequel, après avoir donné les chiffres des mouvements comparatifs des récoltes égyptiennes pour les premiers neuf mois des trois dernières saisons, dit que les estimations privées de l'acréage cotonnier de cette année, sur la base d'une production de deux cantars trois quarts par feddan pour le Sakel, et de quatre cantars et quart pour les autres qualités, suivant les chiffres de 1931-1932, donnent une récolte de 1.100.000 cantars de Sakellaridis, 2.250.000 cantars d'Ashmouni et Zagora et 1.150.000 d'autres variétés.

En d'autres termes, le Sakellaridis, l'Ashmouni et le Zagora sont moindres tandis que les autres variétés sont de 1/4 de million en plus que la quantité exportée durant les neuf derniers mois.

On dit que la production par feddan devrait démontrer une amélioration substantielle, cette année, étant donné que les cultivateurs sont sensés avoir planté leurs meilleurs terrains en coton, et de plus, avoir donné un soin particulier à leurs récoltes. D'autre part, les conditions économiques du pays sont telles qu'en général les frais de culture sont réduits au minimum, et c'est pourquoi on fait un grand usage d'engrais chimiques dont les résultats sont bons.

Le transfert du gouvernement à Bulkeley

Le bruit court, quoique cela ne soit pas encore officiel, que les ministères se transféreront à Alexandrie pour la saison d'été à partir du 9 juillet prochain. Ils commenceraient à travailler à Bulkeley le 10 juillet.

Le parlement, comme nous l'avons dit, clôturera sa session le 7 juillet prochain.

Marsa Matruh station estivale moderne

L'inauguration de la station estivale de Marsa Matrouh aura lieu en août prochain.

L'hôtel et les deux «rest houses» que le gouvernement est en train de construire seront bientôt terminés.

Un grand réservoir de 700 mètres cubes pour l'eau potable a été construit et des conduites d'eau sont en train d'être installées.

La Corniche est en bonne voie d'achèvement et la route qui réunira Marsa Matruh à Fuka, terminus de la ligne de chemin de fer de Mariout est presque terminée.

Le Gouvernement a, d'autre part, l'intention de créer un service aérien régulier entre Alexandrie et Marsa Matruh.

La culture du jute en Egypte

La commission des réformes agricoles a proposé la culture de 40.000 feddans de jute afin de produire sur place la matière première nécessaire à la confection des sacs et de la ficelle que l'Egypte doit actuellement importer.

La consommation locale de ces articles est considérable et leur prix grève la balance commerciale du pays de plus d'un million de L.E. par an.

Une fabrique serait créée pour la confection des sacs et de la ficelle avec le jute mais son activité ne devrait pas se borner à l'emploi de ce textile. Elle pourrait également utiliser le chanvre du pays et certains déchets de coton. D'autre part, la même usine devrait également travailler la fibre d'agave (sisal) produite en Egypte car il serait beaucoup plus avantageux de l'exporter sous forme manufacturée plutôt qu'à l'état brut.

Cette question des «textiles grossiers» mériterait d'être étudiée dans son ensemble et d'une façon méthodique.

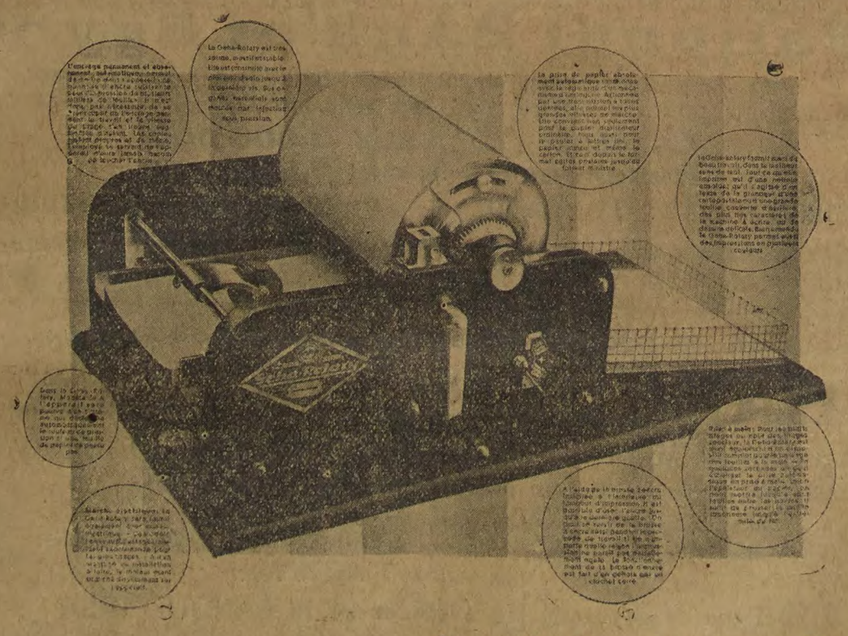
Voyages

A travers l'Arabie inconnue

On a reçu de Londres quelques indications sur l'itinéraire que vient de parcourir, du golfe Persique à La Mecque, M. John Philby, un émule de M. Bertram Thomas qui, l'an dernier, traversa le Rub al Kali du sud au nord.

Parti au début de janvier de Hofuf, une oasis du pays de Hasa, située entre le Nedjid et le golfe Persique, M. Philby atteignit Jabrin, le 21 janvier; c'est le poste le plus extrême, au sud-est, des possessions du roi des Wahabi. Cette oasis avait été visitée pour la première fois en 1924 par le major Cheesman qui y avait entendu parler d'un puits extrêmement profond situé dans une oasis nommée Magainma. Le nom de Magainma, qui n'est pas consonnance arabe, pouvait être identifiée avec celui de la capitale d'un ancien royaume de Magan mentionné dans les inscriptions babyloniennes. M. Philby s'y rendit en se dirigeant droit au sud. De là, obliquant au sud-est, à travers le Rub al Kali, il parvint à Ubar ou Wabar, qui fut la capitale du peuple légendaire des Ad, ensevelie par une tempête de sable. M. B. Thomas avait croisé l'an dernier une piste qui, lui avait dit son guide, conduisait à Ubar. Le site est maintenant repéré et on attend avec impatience la description qu'en pourra faire M. Philby. De Ubar, le voyageur tourna à l'ouest nord-ouest et franchit 560 kilomètres d'un désert sans un puits et sans chameaux de relais pour atteindre Sulaiyik, dans l'oasis de Wadi Dawasir. Il ne lui restait plus que 400 kilomètres à couvrir en pays moins inhospitalier pour gagner La Mecque où il arriva le 5 avril.

Mise en Vente d'Été
chez
DAVIES BRYAN & Co
à partir du Mercredi 29 Juin
On trouvera des occasions dans chaque Rayon.
Toutes les marchandises offertes sont de la bonne qualité habituelle.
LE CAIRE — ALEXANDRIE

EN SIX MOIS
sur TOUTE LA TERRE

Geha Rotary
Les peuples du monde entier sont d'accord pour faire l'éloge du rendement étonnant du prix excessivement bas du Duplicateur rapide Geha-Rotary
C'est la raison de son succès sans précédent

Visitez LAUSANNE au bord du LAC LÉMAN et le
LAUSANNE-PALACE-HOTEL
La plus belle situation de LAUSANNE
Luxe, Confort, Convenance, Bien-être.
Télégr. Palace. Justin Baumgartner, Directeur

PENSION GUILLOT
2, Rue Kadi El Fadel
2me Etage
près du Métropolitan Hôtel
LE CAIRE
Téléphone 42178

Exigez tous la
BIÈRE
BECK
LA BOISSON IDÉALE DES PAYS TROPICAUX

Salonica Cigarettes Cy.
Fournisseur de S.M. le ROI d'Egypte
Les Cigarettes Fumées par l'Élite
Agent Suisse: A. Dürr & Cie z. Trülle
Zurich

Brasserie des Familles
Près du Crédit Lyonnais LE CAIRE
Stets frischer Ausschank des beruehmten Budweis-Bier.
Stammtisch vomana Paar urchiga Schwyzer

La Cigarette dont le nom est toujours synonyme de qualité

Comptoir des Ciments
Société Anonyme des CIMENTS d'EGYPTE, Société Egyptienne de CIMENT PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hélouan
Siège Social: LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.
Téléphones Ataba 46023-46024-46025
Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397
Téléphone A. 5589
Ciment Portland Artificiel — Garanti conforme aux exigences du *British Standard Specifications for PORTLAND CEMENT* ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien —
CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE
PRODUCTION ANNUELLE: 400.000 TONNES

AUTREFOIS les risques d'accidents étaient moins nombreux et, en partie aussi, sensiblement moins graves...
AUJOURD'HUI la circulation intense, l'activité fébrile dans la vie professionnelle, l'extension des sports ont augmenté considérablement le nombre et la gravité des accidents.
Vous ne sauriez éviter tous les risques, mais vous pouvez vous protéger contre les conséquences en concluant une assurance contre les accidents auprès de la
Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthour
Agents Généraux pour l'Egypte: REINHART & Co, ALEXANDRIE
B.P. 997 — 7, Rue Adib — Tél. 4797

CREDIT LYONNAIS
CAPITAL ET RESERVES
Fcs 1 MILLIARD 208 MILLIONS
1400 SIÈGES
AGENCES EN EGYPTE
ALEXANDRIE - LE CAIRE - PORT-SAID
Agences ou correspondants dans le MONDE ENTIER

Avez-vous essayé les nouveaux produits SHELL?
SHELL CAR POLISH pour nettoyer et faire briller vos Autos.
SHELL FURNITURE POLISH pour vos meubles.

SHELL FLOOR POLISH pour vos parquets.
SHELL HOUSEHOLD OIL pour tous besoins dans la maison.
DE BONNE QUALITÉ ET EN MÊME TEMPS, TRÈS BON MARCHÉ.

Hero
Confitures Lenzbourg
E. LINDI AGENT GÉNÉRAL
Le CAIRE, 3, Rue Manchaet el Kataba. - Téléph. 54133
ALEXANDRIE, 33, Rue Chérif Pacha. - Téléph. 34-39.

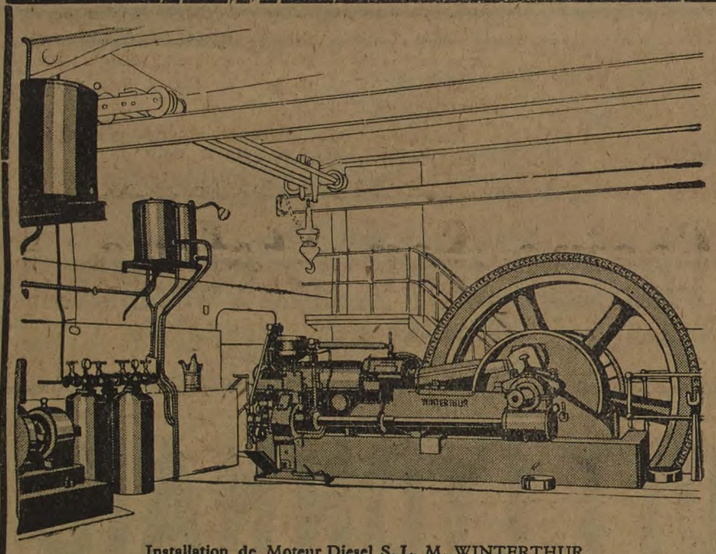
NESTLÉ
le doyen des laits suisses

PETIT GRUYÈRE AUTHENTIQUE
NESTLÉ
Préparé en Suisse suivant la formule originale de l'Inventeur
EN VENTE PARTOUT

Banque Belge et Internationale en Egypte
Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.
Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000
Siège Social au Caire : 45, rue Kasr el Nil. — Siège d'Alexandrie : 10, rue Stamboul
Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.
La **Banque Belge et Internationale en Egypte** a repris les Succursales Egyptiennes de la **Banque Belge pour l'Etranger.**
Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes, parmi lesquelles figure la **Banque Commerciale de Bâle.**

Abadieh Reinhart
EL HAWABER
Les produits suivants, provenant directement de l'Abadieh REINHART d'El Hawaber. sont en vente en gros et en détail à la
BOULANGERIE DE LUXE
V^VE E. AICHELIN
Farine blanche. - Riz. - Farine et pain de Graham

The Land Bank of Egypt
BANQUE FONCIÈRE D'ÉGYPTE
Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.
Siège Social à ALEXANDRIE
CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RÉSERVES & PROVISIONS Lstg. 805.000
Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. - Acquisition de créances hypothécaires.
Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.


Installation de Moteur Diesel S. L. M. WINTERTHUR.

SOCIÉTÉ SUISSE pour la Construction de Locomotives et de Machines
WINTERTHUR
Moteurs Diesel S. L. M. Winterthur *verticaux et horizontaux*
Moteurs à Gaz et Gazogènes *"S.L.M. Winterthur"*
Compresseurs rotatifs et Pompes à vide *"S.L.M. Winterthur"*
Installations fixes et transportables
Agents exclusifs : **The Egyptian Engineering Stores**
Siège Social : ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli
B.P. 43. — Téléphone : 3508, 355. — Adres. Télég. ; AZIZ
Branches : Le Caire, Assiut, Jaffa, (Palestine)

HOME INTERNATIONAL DES AMIES DE LA JEUNE FILLE
Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE
PENSION POUR JEUNES FILLES
PRIX : P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre
Proximité de la mer. Tél. 2056 En Ville
Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

Banque Commerciale de Bâle
Zurich BALE Genève
Capital-actions entièrement versé et réserves Fr. 133.500.000
Toute opérations de banque aux meilleures conditions.
Affiliation en Egypte ; BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE
Représentant à Alexandrie ; R. L. DELAQUIS

La Bâloise
Compagnie d'Assurances contre l'Incendie
Une des plus anciennes Compagnies Suisses, Etablie en 1863
Agents Généraux pour l'Egypte :
R. OTT & Co.
3, Rue Pirona - Alexandrie - B.P. 88
Rue Emad El Dine Imm. "T"
Le Caire — B.P.41
Sous-Agence à Port-Saïd :
DENIS N. MARKETTOS
12 rue Ismaïl.

Le coin du sourire

Court dialogue

M. Legras. — Ah! que tu marches vite! Je ne peut pas te suivre.

M. Lemaigre.—Ce n'est rien, mon vieux! Aujourd'hui je me modère, mais quand je suis seul, je vais beaucoup plus vite.

— Tu fais bien de me dire cela ,parce que, vois-tu, quand tu sortiras seul, je me garderai bien d'aller avec toi.

Une bonne raison

— Je crois devoir prévenir madame qu'il n'y a plus de charbon.

— Voyons, Ahmed, vous auriez bien pu le dire plus tôt.

— Oui, mais alors, il y en avait encore.

* * *

Lu à la vitrine d'un aiguiseur cette pancarte, évoquant les mystères de la réincarnation :

« Rasoirs de sûreté avec l'âme de rechange ».

CINÉ - JARDIN GROPPI
(Soliman Pacha)
ENTRÉE LIBRE
Du Jeudi 30 Juin au Dimanche 3/7/32.
FEU MON ONCLE
avec
Laurel & Hardy
Du Lundi 4 au Mercredi 6 Juillet 1932
LA FORTUNE
avec
Jane Marny et une pléiade d'artistes
THÉ DANSANT :
Mardi, Jeudi, Samedi, et Dimanche.
ENTRÉE LIBRE

Si vous tenez absolument à la santé de vos yeux employez
la Lotion Luna

Elle fortifie la vue, empêche et dissipe les rougeurs, irritation des paupières, rides des veilles et fatigues des voyages. La LOTION LUNA a obtenu les meilleurs éloges des spécialistes., Sa composition est simple, inoffensive et efficace.
Prix unique P.T. 10.- dans toute l'Egypte.
WEISER'S PHARMACY.
LE CAIRE
Avenue Fouad Ier
ainsi que dans toute Droguerie et Pharmacie de premier ordre.

POUR AVOIR LA PAIX
Utilisez et préférez l'Insecticide infaillible
Produit Suisse **PAX** préparé scientifiquement
Marque déposée
qui débarrasse rapidement des
Mouches, Moustiques, Puces, Punaises, Cafards, Mites, Fourmis et autres insectes parasites et nuisibles et qui tue leurs œufs et larves.
Son odeur agréable et saine rafraîchit et purifie l'air des microbes et des poussières.
L'essayer c'est l'adopter.
Ne peut pas être comparé aux autres produits similaires. Il est unique dans son genre.
Prix du bidon rouge à bande oblique blanche : P.T. 10
Seul représentant et dépositaire pour l'Egypte, le Soudan, la Syrie, et Palestine : **J. J. Surbeck,** Alexandrie, (Egypte).
Poste San Stefano. Tél. 4904.

Anglo Swiss Home Pension
27, Rue Soliman Pacha — LE CAIRE.
Direction : A. LOMBARDO.
Pension de Famille 1er Ordre
Chambres richement meublées.
Position Centrale — Excellente Cuisine.
Prix mensuels et journaliers modérés.

Maison
I. HORNSTEIN
Avenue Fouad 1er, Tél. 56285- LE CAIRE
La plus ancienne maison de chaussures en Egypte
Grand assortiment de Chaussures "BALLY" pour hommes, dames et enfants
Seul Agent pour les Run Over Shoes

BUHLER FRÈRES
Atelier de construction et Fonderies à Uzwill. (SUISSE)
Bureau d'Alexandrie : 14, Rue Stamboul
B.P. 1622, Tel. 1180

C'est sur disques
"His Master's Voice"
que vous pourrez entendre le plus formidable succès de l'année
"Peanut Vendor"
Le nouveau « RAMBA FOX-TROT »
SALONS D'AUDITIONS ET DE VENTES :
K. Fr. VOGEL — W. & E. VOGEL & Co. Successeurs.
ALEXANDRIE : 28 Rue Chérif — Succursale : Immeuble Rialto
LE CAIRE : 16, Rue Maghraby
HELIOPOLIS : 10, Boulevard Abbas

LLOYD TRIESTINO
Flottes réunies LLOYD TRIESTINO, MARITTIMA ITALIANA et SITMAR.
Tarif Réduit d'Eté 1932, du 30 Mai au 30 Novembre :

	1e classe	2 classe	3e dist.	3e comune	pont
LIGNE "GRANDE ESPRESSO" par "AUSONIA" et "ESPERIA"					
pour TRIESTE, VENISE ou GÊNES	20.—	16.—	10.—	8.—	6.—
„ BRINDISI ou NAPLES	17.—	14.—	9.—	7.—	5.10
par "HELOUAN"					
pour TRIESTE, VENISE ou GÊNES	19.—	15.—	10.—	—.—	6.—
„ BRINDISI ou NAPLES	16.—	13.—	9.—	—.—	5.10
LIGNE "TURISTICA" par "CITTA DI BARI" et "EGITTO"					
pour VENISE ou TRIESTE	14.—	—.—	11.—	—.—	4.10
„ BRINDISI	12.—	—.—	10.—	—.—	4.—
par "VIENNA"-"TEVERE et ITALIA"					
pour GÊNES	17.—	14.—	9.—	7.—	5.—
„ NAPLES	15.—	12.—	8.—	6.—	4.10

Tous ces prix s'entendent en LIVRES STERLINGS-PAPIER au change de P T. 97,5 par Livre. - Réduction de 10 à 15 o/o pour familles et de 40 o/o pour les fonctionnaires gouvernementaux.

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN
(Société Anonyme Suisse)
CAPITAL : Francs. S. 2.250.000.
OBLIGATIONS : Francs. S. 5.000.000.
SIÈGE ADMINISTRATIF..... 6, Rue Chérifein (Le Caire)
SIÈGE SOCIAL..... 16, Rue de Hollande (Genève)
AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS
AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

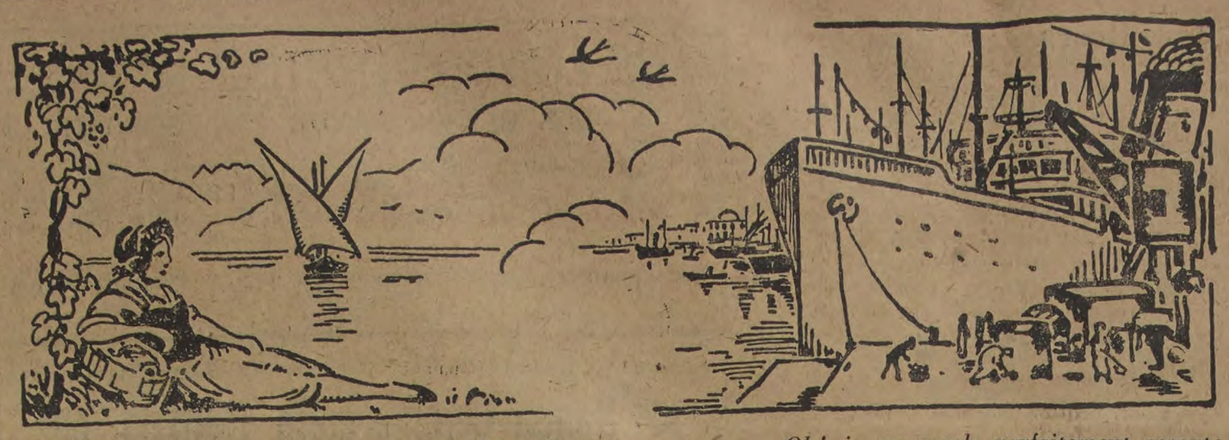
Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz
CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1er versement P.T. 210, Et 11 mensualités de P.T. 90
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.
1er versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55
LEBON & Cie.
Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

Banco Italo-Egiziano
Société Anonyme Egyptienne
Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000
Siège Social et Direction Générale : ALEXANDRIE
Filiales : Alexandrie, Le Caire, Benha, Béni-Mazar, Béni-Souef, Fayoum, Mansourah, Mit-Ghamr, Minieh et Tantah.
Toutes les opérations de Banque
Service de Caisse d'Epargne en Livres Egyptiennes et en Lires Italiennes.

National Bank of Egypt
Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.
Capital : Lstg. 3.000.000
Réserves : Lstg. 2.950.000
SIÈGE SOCIAL : LE CAIRE. — SUCCURSALE : ALEXANDRIE
Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.
Agence de Londres : 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

BANQUE MISR S.A.E.
LA BANQUE MISR FAIT TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
Siège Social - Le Caire, 18, Rue Emad el Dine
Succursales et Agences dans toutes les principales villes d'Egypte
En France : BANQUE MISR (France) 103, Rue des Petits-Champs et 24 Place Vendôme Paris
Correspondants dans le Monde entier
Sociétés créées sous les auspices de la BANQUE MISR :
1. Banque Misr. France
2. Imprimerie Misr
3. Société Misr pour le Commerce et l'égrenage du coton
4. Société anonyme Egyptienne pour l'industrie du papier
5. Société Misr pour le transport et la navigation.
6. Société Misr pour le théâtre et le cinéma
7. Société Misr pour la filature et le tissage du coton
3. Société Misr pour le tissage de la soie
9. Société Misr pour le lin
10. Société Misr pour les pêcheries

DANS NOS COLONIES SUISSES D'ALEXANDRIE ET DU CAIRE



AU CAIRE

Retour au Pays
M. le Pasteur J. Raccaud

Après un ministère de huit années, Monsieur le Pasteur Raccaud quitte sa chère Eglise du Caire, pour se retirer avec Madame Raccaud, dans la tranquille cité vaudoise d'Aubonne, où il exerça naguère pendant 29 ans sa bienfaisante activité.

C'est en 1924 que M. le Pasteur Raccaud fut appelé au Caire où il vint accompagné de Madame et de sa fille Liliane, se consacrer à l'accomplissement de sa nouvelle tâche joyeusement acceptée. Suivant une ligne de conduite choisie dès longtemps, sans aucune préoccupation de succès personnel ou de vanité mondaine, il accomplit les actes de sa vie pastorale toute de charité, de dévouement et de devoir; et il les accomplit si simplement et avec tant de bonhomie innée que ceux qui le virent dans l'exercice délicat de ses fonctions se demandaient si c'était pour lui vraiment un devoir, *ou plutôt une manifestation naturelle de sympathie et de bienveillance pour ses administrés, exprimée avec la simplicité de parole que donne une foi profonde et inébranlable.*

Photo prise par M. Richard à l'issue du dernier culte célébré par Mr. le Pasteur Raccaud, le 19 juin 1932. Au centre Mr. le Pasteur Raccaud et Madame Raccaud.

Travailleur persévérant et toujours accueillant, M. le Pasteur Raccaud n'a jamais donné l'impression d'avoir trop à faire; et cependant il a mené à bonne fin un labeur considérable. Dès son arrivée au Caire, l'examen de la situation de l'Eglise lui fit voir qu'un double effort devait être tenté: rechercher les protestants établis sur terre d'Egypte (à l'exception de ceux d'Alexandrie et des environs) et leur faire savoir que l'Eglise Evangélique et son Pasteur étaient à leur disposition; puis reconstituer l'Eglise elle-même en proposant à ces protestants de lui donner leur adhésion formelle et de la soutenir financièrement en versant une cotisation libre et volontaire.

La tâche était grande, et les données de la vie en Egypte, la grandeur du territoire et la dispersion des éléments à rallier, n'étaient pas pour en faciliter l'achèvement. Plusieurs fois dans ses rapports annuels, notre Pasteur a fait allusion à ce travail qui, en Egypte, « apparaît captivant et un peu décevant; l'amabilité règne, l'accueil est poli, mais trop souvent le vent emporte les promesses, qui se dissipent comme rosée au matin ». Mais des progrès immenses ont été réalisés et l'on peut mesurer maintenant l'ampleur de l'œuvre féconde accomplie à l'Eglise au cours de ces 8 dernières années.

A côté de sa carrière strictement pastorale, M. Raccaud s'est montré un patriote dévoué et un homme singulièrement averti des difficultés que la vie terrestre réserve à chacun de nous. Là encore, il a parfaitement réussi.

Nommé en 1926 au Comité de la Société Suisse de Secours, il a exercé avec sa modestie coutumière une activité de bonté et de désintéressement avec beaucoup de tact, cherchant avant tout à servir.

Au Cercle Suisse, où il a constamment évité les charges ou les honneurs officiels, sa parole au sein des Assemblées, toujours de modération et d'apaisement, était empreinte d'une grande impartialité. Il avait à cœur d'assister, avec Madame Raccaud, à toutes les soirées familières, à toutes les fêtes, et sa présence, ainsi que sa participation directe aux fêtes de Noël et de Pâques, a été le gage précieux de son attachement et de sa sympathie.

Le Bulletin Suisse d'Egypte le comptait et le compte encore malgré la distance, parmi ses plus fidèles collaborateurs.

L'Ecole Suisse du Caire a trouvé en M. Raccaud un chaleureux partisan d'abord dans le Comité d'initiative, puis au Comité de l'Ecole. Au moment où se posait la question de la création de l'Ecole, il écrivait ces lignes d'encouragement et de foi dans la réussite d'un projet qu'il estimait devoir être bon à tous égards : « Je n'ai jamais beaucoup parlé dans les séances intéressant la Colonie Suisse, mais cette fois je regrette vivement de ne pouvoir dire de vive voix à mes compatriotes l'importance extrême que j'attribue au projet qui leur est soumis. Je ne me dissimule aucune des difficultés qui se présenteront, qu'il s'agissent des finances, des locaux, du programme, du choix de l'institutrice. Je sais que le Comité de l'Ecole assumera une tâche difficile; mais je suis convaincu que la création d'une Ecole Suisse peut avoir des conséquences si utiles que je vous prie de dire de ma part à nos compatriotes de faciliter de tout leur pouvoir l'essai qui sera tenté, s'il le veulent bien.» L'essor pris par notre petite école justifie entièrement l'optimisme réfléchi de M. Raccaud.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des services qu'a rendus M. le Pasteur Raccaud, les questions relatives à l'état-civil des citoyens suisses ont trouvé en lui un officier compétent et dévoué, à qui le Service de l'Etat-Civil du Département Fédéral de Justice et Police a rendu un hommage éloquent dans une lettre d'où nous extrayons le passage suivant :

« C'est avec regret que nous avons appris votre départ définitif du Caire. Vous avez rendu les plus précieux services non seulement à nos compatriotes dans le règlement de leurs questions d'état-civil, mais aussi aux autorités fédérales et cantonales qui vous sont reconnaissantes pour le soin et la promptitude que vous avez toujours mis à les renseigner, aussi dans des circonstances parfois difficiles, sur les faits d'état-civil qui les intéressaient. Vous avez rempli, par là, un beau devoir patriotique. Nous tenons à vous en exprimer ici notre plus vive gratitude et nos sentiments émus. Nous avions l'habitude de vous considérer comme notre *officier de l'état-civil pour l'Egypte. Puisse votre successeur montrer la même bienveillance et vouer le même intérêt aux questions de l'état-civil ».*

***

De cet aperçu trop court et, hélas, incomplet, nous voyons combien de choses M. le Pasteur Raccaud, toujours si compréhensif des nécessités et de la faiblesse de notre condition humaine, a laissées en suspens; c'est tout un programme que son exemple laisse à son successeur .

A l'heure où ces lignes paraissent, M. et Mme Raccaud sont déjà installés dans leur paisible retraite d'Aubonne, où notre message ira leur apporter la reconnaissance et les vœux de ceux qui ont appris à les connaître, et par conséquent à les aimer.

J. J. R.

***

Le Dernier Culte de M. le Pasteur Raccaud.

Aujourd'hui, dimanche 19 juin 1932, une nombreuse assistance se pressait dans le petit temple suisse de l'Avenue Fouad 1er au Caire, Le motif de tant de présences n'était une énigme pour personne car chacun était venu, non pas tant parce que c'était le dernier culte de la saison, mais pour témoigner sa reconnaissance à M. le Pasteur Raccaud qui allait prononcer son ultime sermon en qualité de pasteur de l'Eglise Evangélique du Caire.

Et voici qu'après un ministère de huit ans, vous allez nous quitter, M. le Pasteur Raccaud !

L'idée que nous ne vous reverrons plus dans cette église qui était votre église, dans cette chaire qui était votre chaire, dans cette sacristie qui était votre sacristie nous est pénible à tous.

La pensée que nous n'entendrons plus Mme Raccaud entonner de sa voix sûre les cantiques et les psaumes, ne nous est pas moins douloureuse également.

Quand en pénétrant pour la première fois, il y a longtemps de cela, dans ce petit temple, et que je vous ai entendu, je me suis dit : « Oui, c'est bien l'église suisse», et mon cœur en a été tout réconforté.

Et dire que maintenant une autre voix retentira dans ce qui fut votre sanctuaire! Votre successeur saura-t-il comme vous gagner l'affection et l'estime de ses auditeurs ? C'est une grave question que Dieu seul peut résoudre. Beaucoup de paroissiens se demandent avec appréhension qui sera votre successeur. Ce choix difficile est entre les mains de ceux qui, avec plus ou moins de chance, élisent les fonctionnaires de notre petite colonie.

Oh! je me rends parfaitement compte que votre tâche parmi nous n'a pas toujours été aisée. Au fond, votre ministère au Caire n'a guère différé de celui de votre petite ville d'Aubonne. Vous avez rencontré les mêmes hommes avec les mêmes préjugés et guidés par ces trois innuables mobiles: l'intérêt, l'ambition et le plaisir.

Notre petite colonie ne diffère pas beaucoup d'une petite commune de chez nous. En somme, elle a sous un nom différent, son conseil municipal, son syndic bedonnant ,bienveillant et satisfait, son adjoint plus déluré et plus ambitieux, son caissier méticuleux et consciencieux, sa droite qui trouvait que vous penchiez trop vers la gauche et sa gauche qui vous accusait de trop pencher vers la droite. Il ne manquait que le taupier.

Et puis, il vous a aussi fallu compter avec les femmes. Mme la «syndic» plus sèche et plus autoritaire que son homme, la femme «au Grand Conseiller» avec son sourire enjôleur et sa langue perfide et bien d'autres encore.

Une fois par semaine, le petit jardin et le porche de l'église ont remplacé le four communal à la gueule noircie et la fontaine aux trois bassins de pierre où trempe dans une eaux limpide un linge plus blanc que le lait.

Parmi tant d'écueils, vous avez fait de votre mieux pour conduire sans naufrage, votre esquif évangélique.

Tous ces paroissiens et cette bonne sœur Marie qui vous attendaient, vous et Mme Raccaud, à la porte du temple, ce matin, pour vous présenter leurs vœux, ne sont-ils pas la preuve irréfutable que vous avez su mener à chef votre tâche difficile ?

Tous ces photographes avides de fixer sur la pellicule vos traits et ceux de Mme Raccaud ne sont-ils pas également la preuve de la grande affection que vous avez su inspirer à vos ouailles.

Malgré toutes les imperfections de vos paroissiens et paroissiennes, je suis convaincu que vous en emportez un excellent souvenir car ils vous ont aimés tendrement, chacun à sa manière, il est vrai. Je ne suis pas moins persuadé que votre ministère en Egypte ne vous a pas été trop lourd et que vous y repenserez toujours avec plaisir et avec le sentiment du serviteur de Dieu qui a fait tout son devoir au plus près de sa conscience. Et puis ne vous a-t-il pas permis de faire le pèlerinage en Palestine qui me semble l'ambition légitime de tout vrai croyant.

Maintenant, il me faut prendre définitivement congé de vous, et de Mme Raccaud! Définitivement est-il bien le terme propre ? J'en doute car une voix mystérieuse me murmure que vous nous reviendrez un jour.

Et dans l'attente de cet heureux événement, je vous souhaite, M. le Pasteur et Mme Raccaud, un heureux retour au pays, une bonne santé, de nombreux jours passés dans la paix de cet autre foyer que vous allez illuminer de votre bon sourire, de votre indulgence et de votre inépuisable bonté.

Naissances

Nous sommes heureux d'apprendre que Madame et M. Charles Muller, directeur général des Egyptian Hotels sont depuis jeudi, 23 juin, les heureux parents d'une fillette, née à Aigle (Suisse), qui a reçu le prénom de Liliane.

A Mme et M. Muller nous adressons nos félicitations les plus vives et nos meilleurs vœux.

Un concours devinette
QUI EST-CE ?

La plupart de nos lecteurs reconnaîtront sans peine la personnalité très connue, à Alexandrie comme au Caire photographiée, ci-dessus. Stature, regard, sourire, tout y est, sauf la barbe discrètement cachée par le geste familier de la main gauche.

La devinette ainsi proposée serait bien trop facile, nous y ajoutons une seconde question: «Où cette photo a-t-elle été prise ? »

Qui devinera juste ?

Un livre, — à défaut d'une livre — sera la récompense des trois plus perspicaces d'entre nos lecteurs.

Notre Boîte aux Lettres.

Aux Parents Suisses

Veuve de professeur accepterait jeunes-filles ou jeunes gens de 10 à 15 ans dans intérieur soigné, bien situé à 1/4 d'h. du centre de la ville. Mme Vve Ch. Barbier, Avenue du Léman 53. Lausanne.

Références : Pasteur Cuendet Av. Secretan 13. Dr. J. Chanbert Dr. en droit, l'Association des Pensionnats, Mr. Stierlin Vallon, prof. au Conservatoire tous à *Lausanne.*

SÉJOUR A LAUSANNE

Madame A. Ott. Plan-Fleuri-Prilly-Lausanne, reçoit chez elle dans milieu cultivé et distingué quelques jeunes filles aux études.

Villa très confortable dans belle situation, grand jardin, Tennis.

Pour référence Madame Ch. Erb. Davos Platz.

JULES & HENRI FLEURENT
Maison fondée en 1878
42, Rue Madabegh - Le Caire - Téléph. 46389-59776.
ALIMENTATION GÉNÉRALE
Fruits, Primeurs, Boucherie, Volaille, Gibier, Huitres, Vins, Liqueurs, Eaux Minérales, Articles de Ménage.

Préservez votre santé en buvant
Les Eaux Gazeuses
N. SPATHIS
Marque déposée
la boisson saine et rafraîchissante par excellence

A LOUER

A louer pour Juillet, Août, Septembre, appartement meublé à une minute de la mer, eau, gaz, éléctricité, jardin, proximité tennis. Prix L.E. 10 par mois. S'adresser au Bulletin.

A ALEXANDRIE

Eglise Protestante d'Alexandrie

Un dernier culte français aura lieu le Dimanche, 3 Juillet à 10.15 a.m.

Éclaireurs Suisses d'Alexandrie.

Par suite d'un fâcheux contretemps, — maladie du Chef de Troupe — notre projet de voyage en Suisse est devenu malheureusement impossible cette année, et il faut nous résoudre à le renvoyer à l'année prochaine.

Nous le regrettons d'autant plus qu'il ne présentait plus de difficulté sérieuse. Grâce à l'aimable accueil qui avait été fait à notre soirée et à la générosité de quelques amis de notre troupe, le déficit de notre budget avait pu être entièrement comblé. Nous avons reçu de M. Gasche L.E. 5 ; de Madame Kupper L.E. 20 ; et de M. A. Reinhart L.E. 50. Très touchés de ces précieux témoignages d'intérêt, nous en remercions chaleureusement les donateurs. Réunis au bénéfice de notre soirée, ces dons portent à L.E. 130 notre petit capital, qui a été mis en dépôt chez Reinhart et Co.

Grâce au dévouement de M. J. P. Baillod, qui a bien voulu assumer dès maintenant la direction de la Troupe pendant l'été, les réunions et exercices continueront comme par le passé.

Le Chef de Troupe :
G. Junod.

Fiançailles

Nous apprenons avec le plus vif plaisir les fiançailles de Mlle HEDY SCHNYDER avec M. CLEMENT ACKAOUI, Ingénieur Agronome.

Toutes nos félicitations aux heureux fiancés ainsi qu'à leurs parents et nos meilleurs vœux de bonheur.

Dr. R. PREISWERK

ordiniert vom 1. Juli bis 30. Sept. Mittwoch und Samstag von 11 - 12 a.m, an den uebrigen Wochentagen, wie bisher von 3.30 - 4.30 p.m.

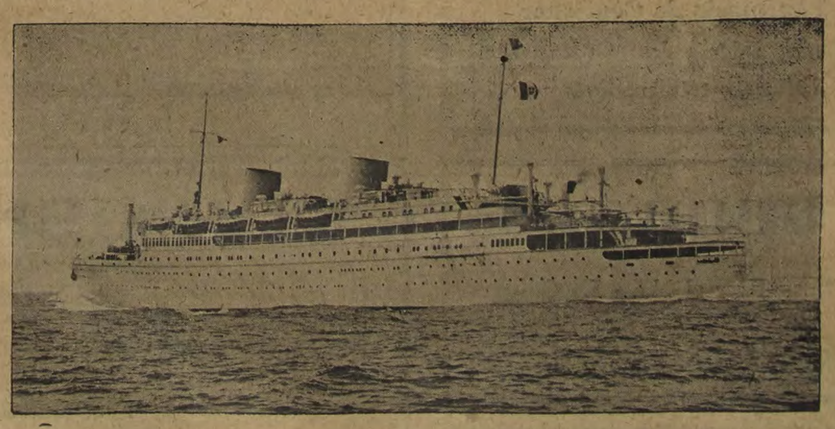
A LOUER pour la saison d'été à Carlton-Bulkeley, grand appartement meublé de 8 pièces, très aéré et bien situé. Deux grandes vérandahs et dépendances. Garage, eau, gaz, électricité, téléphone. Grand jardin. Libre dès commencement juillet.

S'adresser au Bulletin Suisse d'Egypte, Bulkeley Alexandrie.

Hôtel Casino San Stefano

DIMANCHE 3 JUILLET
1re Grande Journée Populaire
Entrée à Prix Réduits P.T. 5,5 (*taxe comprise*)
Matin, Après-Midi et Soir
à 11 h. a.m. 6me GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
Sous le direction du Mo. J. HUTTEL
à 5. 30 p.m. CONCERT CLASSIQUE - THÉ DANSANT - ATTRACTIONS
à 8. h. p.m. *Grande Fête de Nuit*
Inauguration du Bar et Buffet de la Plage
SUPERBE FEU D'ARTIFICE
GRAND BAL — DEUX JAZZ — MUSIQUE MILITAIRE
ILLUMINATIONS — ATTRACTIONS
CINÉMA SONORE et PARLANT
à 7 h. 30 p.m. 2 - REPRÉSENTATIONS - 2 à 9 h. 30 p.m.

Sulzer Frères
Le Caire — Alexandrie



M/S VICTORIA au Lloyd Triestino à TRIESTE construit et équipé par les Cantieri Riuniti de l'Adriatico à TRIESTE de Moteurs C.R.A. - SULZER de 17000 HP. eff.

Chronique suisse.

Le Rapport de Monsieur le Conseiller fédéral Musy sur :

Inflation et Déflation

(Voir No. 25 et précédents).

Salaire et Chômage

Le développement progressif du chômage, les graves conséquences sociales et morales, économiques et financières qui en résultent font un devoir à tous, aux dirigeants et aux bailleurs de fonds, à l'employé et à l'ouvrier, d'unir leurs efforts pour sauver nos industries, pour créer des nouvelles occasions de travail. Si le régime économique reposant sur la propriété privée était impuissant à réintégrer les chômeurs au travail, ce serait à douter de son efficacité.

La réduction du prix de revient par la compression de tous les frais de production, y compris le salaire, permettra une diminution du prix de vente qui augmentera la consommation et améliorera nos chances de concurrence. Rien ne résiste à l'appel du bon marché.

A ceux qui résistent à la réduction du salaire ,sous prétexte que toute réduction de salaire, en diminuant la puissance d'achat du consommateur, augmente la crise, j'oppose trois constatations :

1. *Un examen attentif et impartial des circonstances de la crise allemande et anglaise établit nettement qu'il existe une inquiétante corrélation entre les variations du chômage et celles du salaire réel.* Le défaut d'adaptation du salaire aux prix n'est pas la seule cause du chômage, il y en a d'autres: les marges de profit exagérées, une fiscalité écrasante destinée à couvrir les dépenses improductives, etc. *Mais il n'en reste pas moins qu'il serait vain, en période de baisse des prix, de vouloir maintenir au travail une quantité constante d'ouvriers si le taux du salaire reste inchangé.*

2. Aux Etats-Unis, la théorie de la production illimitée appuyée sur le développement progressif du salaire a fait une faillite retentissante. Même les puissantes usines Ford n'ont pas échappé aux graves conséquences de cette périlleuse expérience .

3. *Si le haut salaire est vraiment le moyen efficace d'éviter les engorgements en assurant preneur à la production, pourquoi ne propose-t-on pas de combattre la crise actuelle par le relèvement de tous les salaires ?*

En dépit des expériences faites ailleurs, on s'obstine, dans certains milieux, à croire que le haut salaire reste le meilleur moyen de soutenir les prix et, par conséquent ,de protéger le producteur contre la diminution du gain. Cela n'est vrai qu'à la condition qu'entreprises publiques et entreprises privées soient en mesure de payer le haut salaire.

Or, consultez la situation de nos régies officielles, en particulier celle de nos chemins de fer; examinez les conditions de la plupart de nos industries, en particulier celles de nos industries d'exportation, et vous constaterez partout l'impossibilité de tenir le haut salaire.

La situation des chemins de fer fédéraux est très sérieuse. L'intérêt seul de leur dette leur coûte 110 millions par an. A cette somme viennent encore s'ajouter 17 millions destinés aux amortissements. Notre réseau national, après avoir couvert tous ses frais d'exploitation, devrait normalement laisser un excédent annuel de plus de 110 millions, c'est à dire une dizaine de millions par mois. Or, les deux mois de janvier et février 1932 ont laissé ensemble un excédent d'exploitation d'environ 3 millions. Comment, dans ces conditions ,nos cheminots s'opposeraient-ils à l'équitable réduction de salaire compensée par la diminution effective du coût de la vie ?

Les industries d'exportation voient avec anxiété les barrières douanières entraver toujours plus l'accès aux marchés étrangers, mais elles constatent aussi avec anxiété que les prix de revient, plus élevés chez nous qu'ailleurs, réduisent encore nos chances de concurrencer les produits étrangers.

(à suivre).

Le récit d'une rescapée du "Georges Philippar"

Une de nos compatriotes nous conte ses impressions

La rédaction de la Gazette *a eu l'aimable et émouvante visite de Mme Mori-Bovard, de Cully, qui se trouvait à bord du* «Georges-Philippar» *avec sa fillette.*

Mme Mori put s'embarquer avec son enfant sur l'un des canots du bateau en feu. Après quelques heures de pénible navigation et d'angoissante attente sur une mer de plus en plus forte, elle fut hissée sur le cargo anglais Mahsud, *où officiers et matelots rivalisèrent de zèle pour ravitailler* 146 *personnes à peu près dénuées de tout et les conduire à Aden.*

Voici le récit de Mme Mori-Bovard :

« Nous sommes dans la nuit du 16 mai. Ma cabine, ce soir, est plus chaude que d'habitude. Je m'endors avec peine. Vers deux heures du matin, une sonnerie électrique me réveille. Déjà je maudis cette sonnette, et celui qui déclenche des réveille-matin à pareille heure ! Mais par mon hublot, j'aperçois une lueur étrange. On dirait du brouillard illuminé, puis j'entends des cris. Le bateau ne marche plus. Qu'est-ce ? La sirène siffle affreusement, sourdement, c'est une mutinerie ?... Mais non, on dirait une querelle sur le pont des passagers...Et cette odeur de fumée?... Je sors dans la coursive... Rien d'anormal: la chambre à manger est illuminée, la porte de l'office ouverte, et la coursive déserte. A ce moment j'entends mon voisin sauter de sa couchette. — « Qu'est-ce qu'il y a ? me dit-il, — « Je ne sais pas », lui dis-je, — « Attendez, je vais voir ».

Une minute passe. Il revient les traits tirés, un autre passager tout pâle est avec lui. — « C'est le feu », disent-ils, et nous nous engouffrons, alors, chacun dans notre cabine.

Mes bouchons de liège, ma ceinture... j'attache les bouchons autour du corps de ma fille. J'arrache un kimono, j'attache ma ceinture. A la porte, je vois mes souliers, j'y passe les pieds et je pars. J'ai ma fille à porter; il ne me faut donc pas m'emcombrer de bagages. Si ce n'est pas grave, je reviendrai. Je longe la coursive. Rien! Mais au haut de l'escalier ,la fumée commence. Des gens courent; je cours aussi et je prends la dernière rampe de sortie. Près de la porte, un tourbillon de fumée, de l'autre côté, ce sont des engins électriques qui commencent à brûler. Des garçons du bord sont là les pompes à la main, et j'entends les mots de «Portes étanches». Je sais que je ne redescendrai plus.

A mon poste de secours, des passagers arrivent de plus en plus nombreux. Ils sont effrayés — « N'aie pas peur, je sais nager, je me sauverai! » — dit un homme à sa femme toute tremblante. Les flammes lèchent les ponts et sortent des hublots. On asperge les ponts: l'eau, déjà tiède, nous baigne les pieds. La peur me gagne, pour garder mon sang-froid, Je m'éloigne un peu des groupes. — « Une femme à la mer » crie-t-on. Je m'approche du bastingage pour regarder, je ne vois que la mer toute noire, tout en bas. Puis mon embarcation, soudainement, est à mes côtés. Un officier à l'avant me crie : «Passez-moi votre petite, Madame. » — De partout, on embarque.Ma fillette pleure ,crie, on lui a marché dessus, c'est alors que je la pousse sous les avirons; puis, les enjambant, je la tire de là-dessous vers l'autre bord, et nous nous asseyons à la pointe du bateau. Celui-ci descend suspendu aux poulies. Des hommes sautent encore vers nous. Cris d'effroi ,le bateau s'est dressé en oblique, mal retenu par ses cordes inégales. Puis, il se redresse, et je sens une désistance molle... nous sommes sur l'eau.

La mer n'est pas très grosse. Des chaises longues flottent à sa surface. Un homme, sur le gouvernail, crie au secours.Nous sommes emportés vers le large, sans lumière. Le maître d'équipage tient la barre, l'officier est à côté. Trop nombreux, nous n'avons pu mettre à la mer que deux avirons. Anxieusement nous regardons... ou nous pouvons aller... Pas un navire à l'horizon !...

Nous nous maintenons dans le sens des vagues. Le phare de Gardafui, par intermittence, nous éclaire. Il nous crie le danger, mais il est impassible, et nous le haïssons. Le *Philippar*, lui aussi,, éclaire la nuit de ses flammes. Tout le bateau brûle. On dirait une boîte d'allumettes. Trois fois, un paquet illuminé tombe dans la mer, décrivant une légère courbe puis s'éteignant... Est-ce un passager?... une manche à air ?... Sur la dunette une petite lumière scintille comme une étoile... Qui sont-ils, ceux qui se trouvent encore là-bas ?

Voici, maintenant, dans la nuit une lumière verte... C'est un bateau. Une détonation claque... — « Ce n'est rien, nous dit-on, c'est une embarcation qu'il sauve. Il l'annonce.» Nous voyons une seconde lumière. — Encore un bateau. Celui-ci vient droit sur nous. Non, il s'est arrêté. — « Ils viendront, ne vous effrayez pas, ils vont au plus pressé. »

Les projecteurs, en effet, fouillent la mer de tous côtés, mais nous nous apercevons que nous ne sommes pas dans leurs gerbes. Nous avons dérivé trop loin. Nous lançons une fusée. Elle monte, haute et rouge, dans le ciel. Quelques instants plus tard nous en lançons une seconde. A sa lueur, je regarde l'heure: il est 4 heures et demie. « Ils viendront au petit jour » nous dit-on.

Nous guettons l'aube. Elle monte, tout à coup, curieuse, contemple la scène. Nous aussi nous la regardons, nous essayons de nous reconnaître, et j'aperçois alors, sur les avirons, une petite fille couchée, qui regarde autour d'elle, des yeux avec des yeux!! C'est une petite fille brûlée, et qui meurt avec un grand cri, quelques instants après au fond du bateau. Je vois aussi que la mer a changé. Elle se creuse de grandes vallées. On dirait que la lame va passer sur ceux qui sont à l'arrière. Pour nous retenir un peu, nous mettons à la mer, en guise d'ancre flottante, la voile attachée à une corde.

« Oh! les vilaines bêtes, vous les voyez? Ils sont deux... deux beaux requins qui s'attaquent à la voile! » Nous nous taisons, et le soleil maintenant au lieu du phare nous éclaire. Soleil plus dangereux que la mer. Nous ôtons alors nos ceintures de sauvetage pour nous couvrir la tête... Puis nous dressons un mât au bout duquel nous faisons flotter un édredon vert .

Le *Philippar*, au loin, disparaît dans la fumée, et les navires semblent s'éloigner. Partiraient-ils déjà, et sans nous voir ?... Nous faisons des signaux de détresse! Heureusement, sur ces bateaux, on s'inquiétait.

— « Pensez-vous que toutes les embarcations soient recueillies ? se demandait-on. — « La 17 est partie une des premières, répondit-on ,personne ne l'a vue encore ».

On fouille l'horizon. On nous découvre. Le cargo *Mahsud* pointe sur nous. Sa coque devient de plus en plus grande, elle est magnifique, toute rouge, jamais bateau ne fut plus beau. Mais la mer, en ce moment, semble décidée à nous écraser. Et déjà des cris s'élèvent : « Nous sommes venus jusque-là pour mourir ».

Le maître d'équipage nous sauve encore. « Ne prenez pas les cordes, ordonne-t-il aux matelots; puis au *Mahsud* : « Coupez-nous la vague, ou allez plus loin, je vous rejoins moi ».

Le bateau manœuvre,et vient sur nous... Nous sommes coupés en deux... Miracle... je touche de la main le tranchant de son étrave, et en un instant nous sommes au flanc du bateau, dans une eau calme. Nous nous emparons des cordages, les bastingages sont abaissés, des échelles de cordes sont déroulées et j'entends pour la deuxième fois : « Passez-moi votre petite, Madame ».

Me voici aussi sur le pont noir et chaud, nous sommes sauvés.

Il est dix heures du matin ».

THE LONDON HOUSE 14 Rue Sésostris, ALEXANDRIE Téléphone 3171

LES PLUS GRANDS TAILLEURS DE LA VILLE

Grand assortiment de tous genres de TISSUS ANGLAIS. FLANELLES grises. PEIGNÉS de saison. TOILES blanches et de couleur, SOIE, etc.

Le travail le plus consciencieux et le plus élégant, au prix le plus modéré Echantillons à disposition.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit . . . . . L.Eg. 1.000.000
„ versé . . . . . „ 500.000
Réserve ordinaire . . . . . „ 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges :ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales : DAMANHOUR - MANSOURAH
Agences : BENI-MAZAR, BENI-SOUEF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG, TANTAH, ZAGAZIG.
Bureau Cotonniers : ABOU-KERKAS — ABOUTIG — BENHA — B BEH — DEIROUT FACHN — FAYOUM — GUIRGUEH — KAFR EL ZAYAT — MELLAOUI — TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000

Toutesopérationsde Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.

EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital: 400 Millions de Francs entièrement versés
Réserve : 448.000.000 de Francs.

AGENCE d'ALEXANDRIE..... Rue Chérif Pacha No. 11
» LE CAIRE..... Rue Maghraby, No. 22.
» à PORT-SAID ..... Avenue Fouad 1er et Rue Quai Eugénie

Dépôts de fonds à vue et à Echéance Fixe, Achat et vente de Change Etranger, Emis. de Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Ouvertures de Comptes-Courants Garantis, Recouvrement d'Effets de Commerce.

Garde de Titres, Colis, Objets précieux, etc., Ordres de Bourse sur toutes places. Paiement de Coupons.

Vente au Guichet de Valeurs de Placement:
Obligations à lots : Crédit Foncier Egyptien 3 %, Ville de Paris - Crédit Foncier de France - Bons Panama à lots.

La Genevoise

Compagnie Suisse d'Assurances sur la Vie

FONDÉE A GENÈVE EN 1872

Capital et Réserves : 150 MILLIONS de Francs Suisses

Directeur pour l'Egypte :
Dr. Georges Vaucher, 6, Rue Chérifein, LE CAIRE *Tél. At.* 34.56

S'assurer auprès de "LA GENEVOISE" c'est faire acte de prévoyance personnelle et garantir la sécurité de sa famille.

Agents à Alexandrie : Mazzetti et Wechsler, 3, *rue Stamboul.* — *Tél.* 64.24

THE CAIRO SAND BRICKS Co.

Produit annuellement

40 millions de briques Sillico-Calcaires de bonne qualité et assure en outre, à sa clientèle des livraisons rapides grâce à son organisation

CARREAUX de REVÊTEMENT ÉMAILLÉS
pour travaux sanitaires, pour travaux décoratifs

Bureaux et Usine : AU CAIRE (Abbassieh)
Tél. 1168 13-88 Zeitoun — B. P. 959 - LE CAIRE

Cinema "Groppi"

LES MEILLEURS GRANDS FILMS

Changement de Programme deux fois par semaine Lundi et Jeudi

ENTRÉE LIBRE

THÉ DANSANT MARDI - JEUDI - SAMEDI & DIMANCHE

TOUS LES SOIRS "DINER"

Cuisine "Italienne" (par un chef Italien réputé) à la carte PRIX MODÉRÉS

FUMEZ les Cigarettes :

SOUSSA

et profitez du système DES COUPONS

SAVOY PHARMACY

NORTON & Co.

en face National Bank, LE CAIRE

Pharmacie de Confiance

Exécution soignée des Ordonnances.

Prix très moderés

«GEORGES»

34, rue Kasr el Nil. - Le Caire

Chemiserie et Bonneterie de Luxe

SCHABEL & SCHUMANN

PEINTURE - DÉCORATION

ALEXANDRIE. — Téléphone 5402
16, Rue Abou Dardar.
LE CAIRE. — Téléphone Bustan 26-52
50, Sharia Emad-El-DIN.

TURKISH MAIL LINE

(Turkiye Seyrisefain Idaresi)
ISTANBUL

Alexandrie - Le Pirée - Izmir - Istanbul

Service hebdomadaire par paquebot-poste de Luxe
DEPART : Chaque Lundi à 3 h. p.m.

Pour tous renseignements s'adresser à Alexandrie :
THE ALEXANDRIA NAVIGATION COMPANY, S.A.E.
8, Rue Nebi Danial, — Tél. 5029-5030-5031
Au Caire : à Messrs L. POLNAUER & Co.
Rue Kenissa el Guedida, No. 1 — B.P. 1383 — Téléphone 56995.
AINSI QU'AUX DIFFERENTS BUREAUX DE PASSAGES.

LA FLUVIALE

F. VAN DER ZEE & Cie

Compagnie de Navigation à Vapeur sur le Nil

CAPITAL SOCIAL : L.Eg. 75.000

Service régulier entre ALEXANDRIE. — LE CAIRE. — HAUTE-EGYPTE et Vice Versa

SIÈGE SOCIAL :
ALEXANDRIE, 3, Boulevard Saad Zaghloul. — Téléphone 7658 (3 lignes) B.P. 57.
Agences : ALEXANDRIE. — LE CAIRE. — MINIA. — ASSIOUT

La Flotte de la Compagnie se compose de 40 unités de Construction récente et moderne

SERVICE SPÉCIALEMENT ORGANISÉ POUR LE TRANSPORT DU COTON

SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS ÉGYPTIENNES